

**Présentation de *No Tahiti* de Luce Buchheit
aux éditions La Cheminante
par Sandie Fabre**

Tout comme le personnage principal de son livre, Luce Buchheit a été psychologue clinicienne à Tahiti. Elle choisit ce filon pour nous raconter la face cachée de l'île aux rêves. À travers le portrait d'hommes et de femmes, on découvre l'immense misère humaine insulaire. Mais on s'attarde et on se surprend à suivre attentivement le parcours de ces destins, souvent tragiques, que la société tahitienne a abandonnés.

« Tahiti, broyeuse d'âmes dont la beauté n'en finit pas pourtant de nourrir l'imaginaire d'une langueur sensuelle infinie. »

La misère humaine n'épargne aucun peuple, aucun territoire. La douce quiétude de ces paysages aux lignes trop parfaites ne chasse pas la mélancolie des êtres. Négation de la femme, alcoolisme, viol, perte de repères, le tragique des parcours de vie ne manque pas sur l'île de Tahiti. Luzia les accueille tous cependant, l'un après l'autre.

À l'hôpital de Vaiami où elle exerce comme psychologue, elle accompagne ces esprits égarés qui se cherchent, trébuchent, se relèvent, et ne demandent souvent qu'une once d'amour et d'attention.

Ces récits, l'auteur les connaît trop bien. Luzia, c'était elle il y a quelques années. Dix-sept années d'écoute, de soutien, où les mots sont souvent la seule rémission offerte. Par ce roman, Luce Buchheit nous fait découvrir la détresse et le désespoir de ces personnes, pour lesquelles trop souvent la société, en proie à des traditions ou des archaïsmes, ne permet pas de « vie meilleure ». Mais elle nous plonge également dans la culture tahitienne, notamment en laissant dans le texte les expressions de langage originel, traduites plus loin dans un glossaire. Au-delà de ces vies brisées, *No Tahiti* délivre un message universel :

« Toi, mon semblable, toi le fou, fais grandir ta vie malgré tout. »